ONG AMITIE PICARDIE MADAGACAR

Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa

N''excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

TAPATAPANY

Février 2024 N°30

Quel avenir pour Madagascar en 2024 ?

En ce début d'année 2024, que souhaiter pour ce pays, pour cette population qui, après cette période d'élections présidentielles, subit tous les jours un peu plus, la pauvreté, la précarité, la misère !

Derrière cette trêve apparente se cachent les sombres réalités d'une nation en proie à une crise socio-économique alarmante, anticipant des jours encore plus sombres en 2024.

Le déclin économique inéluctable :
Les prévisions économiques sombres pour 2024 pointent vers une inflation galopante, atteignant un effarant 13%. La dépréciation de l'Ariary, la monnaie nationale, signifie une réduction drastique du pouvoir d'achat pour la population déjà vulnérable. La hausse inévitable des prix des carburants aggrave davantage la situation, créant une spirale descendante pour l'économie malgache.
Le chômage, déjà en augmentation constante, intensifie l'insécurité qui règne dans les rues. La corruption généralisée dans l'administration devient le modus operandi, sapant les fondements mêmes de la société. Le trafic illicite d'or et de bois précieux se développe de manière incontrôlable, alimentant un cycle de dégradation environnementale.
Un avenir sombre pour la population malgache :
Les signes avant-coureurs d'une catastrophe imminente se multiplient. Les coupures d'eau et d'électricité, déjà chroniques à hauteur de 8 heures par jour, promettent d'augmenter, accentuant les souffrances quotidiennes de la population. L'année 2024 se dessine comme une situation fort inquiétante pour les Malgaches, confrontés à un mélange explosif d'inflation, de dévaluation, de chômage et de désespoir.

Alors, devant ces nouvelles pas très réjouissantes, que souhaiter pour cette population abandonnée par des gouvernants qui pensent plus à leurs intérêts particuliers qu'à l'intérêt général ? Les années passent et tout se dégrade inexorablement.
Ce que je souhaite à ce peuple ? qu'il reprenne son destin en main, qu'il devienne plus actif afin de moins subir ! Quant à nous, qui aimons ce peuple et essayons de le soutenir, je nous souhaite la fidélité dans notre attachement à ce peuple et la clairvoyance pour trouver les moyens de les aider à avancer vers l'autonomie.

Bonne année 2024 !

Bruno Ranson
Président

Les Parrainages: N'hésitez pas : 25€ /mois c'est-à-dire 8,25€ /mois avec la déduction fiscale ! Et c'est un enfant qui peut sortir de la misère et devenir éduqué et par là même libre !

L'ONG continue d'aider des enfants défavorisés, ceux qui aimeraient bien ressembler à tant d'autres aussi bien matériellement que socialement, mais qui sont bloqués par leur manque de moyens. Les difficultés sont énormes, mais nous ne pouvons malheureusement pas être partout. Nous continuons donc à privilégier les enfants des écoles que nous avions agrandies ou construites, et même là encore nous sommes obligés de choisir. Le choix se porte également sur des lieux accessibles où nous pouvons facilement nous rendre afin de vérifier la bonne utilisation de ces aides.

45 enfants sont soutenus par des parrains et marraines que nous remercions vivement. L'ONG se charge d'informer au mieux de la situation pour chacun d'entre eux. Notre satisfaction est déjà de voir ces enfants retrouver le sourire, de leur éviter l'obligation d'aller dans les champs (pour certains) pour aider leurs parents et ainsi de leur permettre de consacrer beaucoup plus de temps à leurs études. Ils reçoivent une éducation qui pourra leur donner le sens critique nécessaire pour lutter contre la corruption endémique dans ce beau pays.

Nous suivons actuellement :

- 7 enfants d'ALASORA – banlieue Sud-Est d'Antananarivo.
- 8 enfants recueillis au centre catholique des Sœurs d'AMPARIBE et ITOSY
- 4 enfants à Antsirabe à 180 km au Sud d'Antananarivo.
- 6 enfants à Ambatomena, village situé à 70 km au Nord d'Antananarivo.
- 20 enfants à Fierenana – Anjozorobe, village situé à 120 km environ au Nord d'Antananarivo.

Nous aidons ces enfants pour moins d'1 € /jour, et nous vérifions de très près la bonne utilisation de votre aide.

Pour celles et ceux qui souhaiteraient nous accompagner, vous pouvez contacter l'ONG. Vous pouvez aussi nous suivre sur notre site www.amitiepm.org

Un parrainage coûte **300€ par an**. Après déduction fiscale, il **revient** en fait **à 75€.** Il permet à un enfant de poursuivre son cursus scolaire dans des conditions correctes, de pouvoir manger et se soigner.

Alors **REJOIGNEZ-NOUS** dans cette prise en charge d'enfants qui ont besoin de tout et qui sont l'avenir de leur pays.

Compte rendu du voyage D'Emile Andriamanana Décembre Janvier:

Avant-propos

Après des fêtes passées dans une ambiance particulièrement morose, les malgaches sont entrés de plain-pied dans cette nouvelle année qui ne s'annonce pas euphorique. La conjoncture prête plutôt à penser que le pays va traverser une période de grandes difficultés.
La vie quotidienne n'est pas évidente pour plus de 85% des malgaches, mais pourtant ils ne se révoltent pas ou plutôt ne peuvent pas se révolter bien que le malaise est profond. Il y a là cette peur d'être arrêté et emprisonné, voire de mourir pour une cause perdue d'avance, vu le rapport de force, et de l'autre côté, « ce sentiment fataliste » propre à ce peuple. Alors.. on se résigne sur son sort, on se laisse aller, on se débrouille comme on peut, autrement dit, « vivre au jour le jour » n'est plus problématique mais devenu habitude, regarder ce qui manque suffit parfois à soulager son esprit, assouvir sa soif et remplir son ventre..., c'est si dur et si cruel, mais une bien triste réalité
Les malgaches subissent toutes les épreuves avec une force de caractère admirable. Ils font toujours preuve d'une grande capacité de résilience face aux difficultés qui continuent de s'amonceler, ils regardent avec un certain détachement le spectacle politique qui leur est offert

Visite : Ecole préscolaire et primaire AKANY TSIRIRY Antsirabe

Lors de mon passage à Antsirabe le 20 décembre 2023, j'étais invité par cet établissement que l'ONG avait anciennement agrandi.
La visite a permis de constater l'évolution de cette école qui compte actuellement un peu plus de 120 élèves, la Directrice refusant à tout prix de surcharger les classes pour préserver la qualité de l'enseignement. J'ai pu rencontrer et discuter avec les enseignants et partager nos expériences. Cette visite s'inscrit dans le cadre de suivi, mais aussi une occasion pour partager un moment de joie avec les enfants et leurs parents qui organisaient une petite fête de fin d'année, pour les vacances de Noël.

Parrainage:

- enfants d'Antsirabe

J'ai rencontré les enfants avec leurs parents le 20 décembre 2023, comme à chaque fois, j'enquête, j'écoute et je félicite ou j'encourage ou je recommande ..., des rapports de leur évolution sont aussi faits aux parrain et marraine respectifs.

Tout semble avancer dans le bon sens, pour le quatrième enfant sur la photo, qui est en post-bac, sa marraine a accepté de lui payer un outil lui permettant d'aller se documenter sur internet, chose qu'on ne peut pas s'en passer actuellement. Un suivi sera fait quant au bon usage de cet outil.
Je rapporte également toute la reconnaissance des familles à l'ONG et aux parrains et mar raines

- Centre Amparibe et Itaosy (Antananarivo)

J'ai rencontré les enfants du centre d'Amparibe et d'Itaosy le samedi 23 décembre 2023.
Sœur Haingo est la nouvelle responsable du centre, Sœur Emilienne étant affectée pour d'autres responsabilités. Tous les enfants parrainés accompagnés de leurs représentants légaux ou leurs parents, étaient présents au rendez-vous, exceptée une pour raison de santé
Un bilan trimestriel de chaque enfant a été fait, ce qui m'a permis de féliciter et encourager les uns et les autres. Seul un enfant a connu des difficultés ce trimestre, mais c'est à cause d'un problème de santé, semble-t-il, il faut dire que « être malade » à M/car est un vrai parcours de combattant surtout pour les familles en situation précaire, car il n'y a aucune protection sociale dans ce pays « pourtant si riche en ressources !.. »
Ces constats ont été mentionnés dans les courriers envoyés aux parrains et marraines
Une petite distribution de friandises a clôturé la rencontre.
Je rapporte ici leurs sincères remerciements à tous les membres de l'ONG ainsi qu'à tous les parrains et marraines .

- **EPP Fiarenana Anjozorobe (à 100km au nord d'Antananarivo)**

Le 27 Décembre 2023 je me suis déplacé à Fiarenana petite école de brousse très chère à mon cœur où nous aidons un groupe de 16 enfants. Comme c'est la saison de pluie, y aller n'est pas évident pour les non initiés (vent, pluie, boue...). Les institutrices ainsi que les enfants accompagnés de leurs parents n'attendaient que mon arrivée, une rencontre toujours si fraternelle et remplie de sentiments indescriptibles..

Après l'accueil chaleureux, on passe à l'essentiel : évocation des difficultés de tous les jours, et recherche de solutions éventuelles.

Ensuite, analyse du bulletin trimestriel de chaque enfant et bilan.
Notons que dans ce groupe, 1 fait des études supérieures et se débrouille très bien,
5 autres sont en collège et doivent parcourir 10km par jour pour rejoindre l'école, mais cela ne les décourage pas, bien au contraire, leur état d'esprit est tout autre.
Les résultats scolaires sont très satisfaisants en général même pour une petite fille handicapée qui a dû redoubler sa classe, et qui fait d'énormes progrès.
En 2025, cette école aura 50 ans d'existence, on prévoit un agrandissement de l'école face aux afflux de nombreux nouveaux élèves, et ce serait vraiment très symbolique si l'ONG pourrait les aider à finaliser ce projet. Je rapporte à tous les membres de l'ONG ainsi qu'aux marraines et parrains leurs très sincères et vifs remerciements, leur avenir se rempli de lueur, grâce à vous tous.

- **Centre Alasora (Banlieue Sud Est d'Antananarivo)**

Le 4 janvier 2024 je suis allé à la rencontre des enfants d'Alasora, les enfants parrainés devenus bien jeunes élèves, accompagnés des responsables du centre étaient là, sauf une.
Dans ce centre une (l'absente) a fini sa formation et son stage, et peut alors prétendre devenir enseignante l'année scolaire prochaine, nous sommes heureux d'avoir pu l'emmener jusque là.
Une autre est en post-Bacc, en 1ère année de PARAMED, elle essaye de tracer sa route, elle manque de moyens matériels (assez chers) pour bien suivre la formation, mais je l'ai encouragée à bien s'accrocher dès ce début. 2 enfants sont en 2nde spéciale, il faut absolument qu'ils réussissent à tenir, le mot d'ordre c'est: repasser le brevet et valider leur seconde, sinon ce sera bien difficile pour la suite."
Une autre filleule, en Terminale S, se trouve en très grande difficulté, conseils et menaces (déguisées), lui a été faits, car son bulletin trimestriel est vraiment mauvais, pour ne pas dire catastrophique..
Je les ai encouragés tous à bien faire, à se battre, car c'est le seul moyen sûr de se sortir de leur situation si difficile.

Autres

J'ai visité également l'école confessionnelle d'un quartier de Tana que nous avons décidé de financer le carrelage, les travaux avancent bien, les carrelages commenceront bientôt me disaient-on...! (je suis de très près)
Je me suis également rendu à Ankadimanga, l'établissement référence que l'ONG a construit, invité par l'ami et responsable des lieux Georges RATSISA ainsi que du Proviseur et l'ensemble des enseignants. Chaque année, l'école récompense ses meilleurs élèves, celles et ceux qui réussissent leur Baccalauréat avec mention, et ils sont 14 cette année à faire la fierté de l'école. On accueillait aussi le nouveau proviseur (l'ancien part à la retraite).

Madagascar, élections, diplomatie, langue de bois et sortie de crise

Lalatiana Pitchboule

La capacité de langue de bois et de verbiage diplomatique que l'on subit des observateurs internationaux qu'il s'agisse des chancelleries, des misions européennes ou autres observateurs africains détachés sur l'Ile quant au regard qu'ils ont sur la situation politique de la Grande Ile nous irrite au plus haut point.
Mais… Il serait temps de régler l'ambivalence de nos relations avec la communauté internationale : le lundi, sur des avis déplaisants émis par des observateurs étrangers, on va pousser des cris d'orfraie et hurler à l'ingérence : « *On en a assez de la colonisation, du mépris et de la condescendance de l'étranger (et de l'occidental vazaha en particulier)* ». Et le Mardi on va appeler les casques bleus au secours d'un « *vonjeo* » étranglé pour espérer mettre fin aux exactions d'un pouvoir qui dérape au-delà de toutes les limites.
Cette ambivalence relève avant tout d'une profonde méconnaissance de ce qui dicte la politique et la diplomatie de nos « partenaires » étrangers… Ou plutôt de ce qui dicte leurs initiatives et réactions… ce qui ne fait en général pas une politique… au sens de convergence des actions pour un but défini.

On a peut-être le reflet d'un vrai complexe de notre part qui est de croire le vazaha extraordinairement intelligent, fabuleusement lucide, extrêmement informé et de fait capable de stratégies long terme et de machiavéliques schémas où il jouerait une partie de billard à bandes pour obtenir le résultat qui servira le mieux ses intérêts.

Croire que le vazaha est plus capable que nous de vision long terme est une simple… vue de l'esprit. Bon, on peut considérer qu'il est capable d'un peu plus de projection moyen terme que nos dirigeants : il faut dire que, en la matière, ce que nous prouvent nos hommes politiques relève de la plus invraisemblable des comédies… plus myopes que ça, obnubilés qu'ils le sont de leurs petits intérêts mesquins, on ne leur demandera pas d'imaginer le moindre lendemain.

Bref. Je disais donc à propos du vazaha :

1) qu'il faut cesser de le croire plus intelligent

2) qu'il faut arrêter de le croire source de tous nos problèmes (il est à la source de certains, oui… et en particulier de la grossière et stupide installation au pouvoir à l'époque de qui on sait… mais nous sommes nous-mêmes la source de nos problèmes si ne nous sommes pas capables de lui résister).

3) qu'il faut arrêter de croire qu'il apportera la solution en intervenant diplomatiquement pour imposer à ce gouvernement de tordus une voie de sortie qui nous convienne.

4) qu'il faut cesser de croire que nous sommes au centre des intérêts du monde : nous n'intéressons personne, à part quelques institutions internationales dont l'enjeu n'est pas de résoudre des problèmes globaux mais de justifier de leur existence (i.e la mission d'observation de la SADC)… et de rétribuer leurs acteurs. Les enjeux géostratégiques ou même géopolitiques auxquels peut répondre Madagascar se sont réduits comme peau de chagrin.

La diplomatie d'un pays répond avant tout à des enjeux de politique interne, enjeux qui tétanisent les décideurs : le « SURTOUT ne pas provoquer de vagues qui puissent remettre en question les fragiles équilibres politiques intérieurs et extérieurs » fait règle.

Par ailleurs il faut, je le répète, cesser de croire le vazaha plus malin, plus informé. Le décideur politique occidental dispose peut-être d'une culture, de visions, de réseaux plus élargis qui lui fourniront l'information la plus étendue.

Pour autant, il filtrera lui aussi cette information à l'aune de ses urgences et à la mesure de sa bande passante. J'ai toujours été éminemment surpris, chaque fois que j'ai pu être confronté en plaidoyer auprès d'un décideur politique, de constater son incapacité à écouter et à entendre ce qui ne relevait pas de son intérêt direct et de l'immédiateté de son temps politique.

Il s'agira peut-être, parfois, de servir à la marge quelques intérêts économiques marginaux (i.e un chantier Colas ici, un chantier Bolloré là) ... mais ce ne sont pas ces cacahuètes qui vont fonder la diplomatie de la France ou de n'importe quel état dit démocratique.

Au-delà de la défense des enjeux de politique interne qui devrait être fixés au plus haut niveau, il reste que :

1) la diplomatie est aussi déterminée par des conflits et des luttes d'influences entre divers corps de l'Etat : pour la France, le quai d'Orsay, l'Elysée et ses cellules, l'armée et ses services de renseignement, l'AFD. Ces corps ont leurs propres logiques et leurs propres réseaux d'influence auprès des acteurs locaux et ils tendent à défendre, par des initiatives centrifuges, leurs intérêts respectifs IMMEDIATS.

2) la diplomatie a horreur du vide. La prise de risque face à l'incertitude est impossible. À un incompétent notoire futur dictateur illuminé avéré, on n'envisagera aucune alternative qui plongerait les diplomates de nouveau dans l'inconnu.

Ce que nous considérons être de la lâcheté diplomatique arrange évidemment l'autre camp. C'est là toute la complexité de la diplomatie, de ses enjeux et la nécessité (illusoire) de trouver des solutions « équilibrées ». Le drame c'est que la réponse équilibrée se résume ici à « pas de réponse ».

Il ne s'agit pas du choix d'un soutien à CEDRIC, Il s'agit d'un NON-CHOIX.

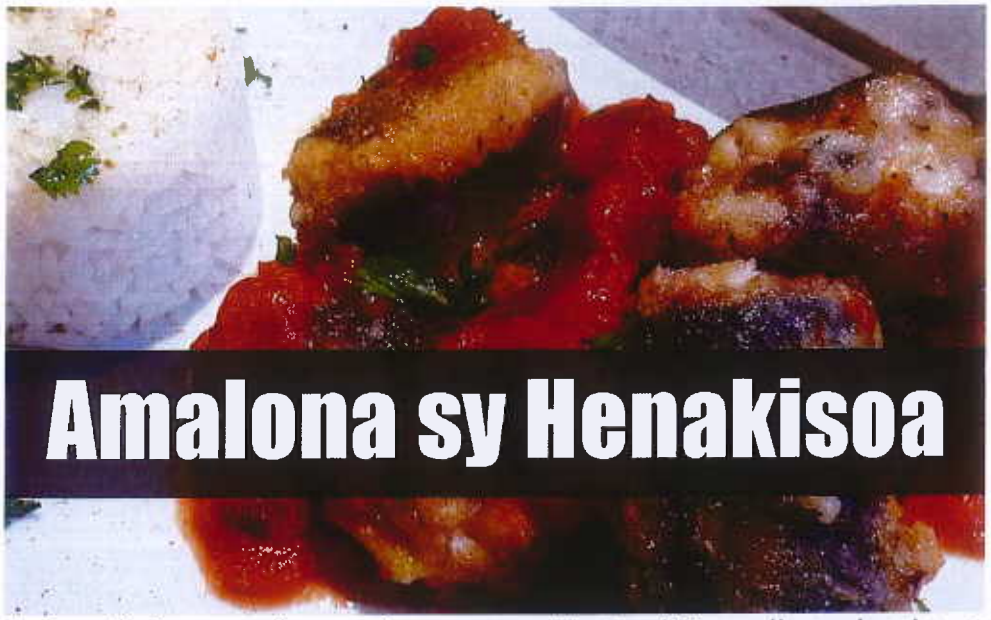
Les décisions et initiatives de la C.I devraient idéalement s'attacher aux droits de l'homme. On rêverait d'une reconnaissance absolue et globalisée de ce qui est bien et de ce qui est mal. De ce qui est légitime de ce qui est illégitime. Ce sont des vérités qui nous paraissent flagrantes. Mais les acteurs extérieurs peuvent-ils /veulent-ils véritablement en juger objectivement. En ce sens, la mobilisation de masse des foules en orange aura rempli son objectif : maquiller un invraisemblable soutien populaire qui masquerait le tripatouillage du vote. « *Moi, observateur objectif du processus, j'ai vu au Colisée la ferveur de dizaines de milliers de supporters orange. Pourquoi donc irai-je croire que le résultat est artificiel ?* ». Bingo. Circulez, il n'y a rien à voir.
Quant à la mission d'observation de la SADC, insupportable d'hypocrisie dans sa déclaration liminaire, elle ne nous rassurera pas quant à sa capacité de restitution de la vérité. L'observatoire Safidy qui, il faut le dire, est co-financé par l'UE, fait d'ores et déjà état des dérives du processus électoral en cours (utilisation de biens, matériels et agents publics au profit de la campagne de Rajoelina, distribution éhontée de sommes d'argent, opacité des sources de financement...). Si les observateurs de la SADC n'arrivent pas à faire le même constat, on saura à quoi s'en tenir en termes d'impartialité de ces acteurs. Et on jugera aussi de leur courage.

Et si la pusillanimité de la non-décision de ces acteurs nous désespère, il faut véritablement garder à l'esprit que nous devons toujours être les seuls maîtres de notre devenir.

C'est à nous seuls qu'il incombe de produire la voie de sortie de crise.

Patrick Rakotomalala (Lalatiana PitchBoule)

Amalona sy Henakisoa, le porc à l'anguille malgache



Aujourd'hui nous allons voir une recette traditionnelle malgache appelée Amalona sy Henakisoa, ou autrement dit du porc aux anguilles !! Une recette de Madagascar qui malgré une très grande simplicité de préparation, ne sera pas au gout de tous ; eh oui, déjà il faut aimer l'anguille, et ensuite le mélange de viande et de poisson peut rebuter certains palais peu habitués à ce genre de saveurs. Quoi qu'il en soit pour concocter cet Amalona sy Henakisoa il vous faudra compter environ 1h15 de préparation (dont 1h de cuisson).

Ingrédients :

- 500 g d'anguilles
- 500 g de viande de porc
- 2 tomates
- 1 botte de ciboulette
- (optionnel) chou de chine ou cresson
- 2 piments

Sel

Préparation :

1. On commence avec les anguilles, lavez-les, puis coupez-les en tronçons réguliers, d'environ 5 centimètres ; et pendant que vous êtes dans le mouvement, coupez aussi la viande de porc en dés.

2. Lavez et concassez les tomates, hachez finement la ciboulette et le piment.

3. (Optionnel) Une étape optionnelle qui présente tout de même de nombreux avantages, le lafika ! Le lafika c'est un terme malagasy que l'on peut traduire par « ce qui est en dessous, comme une natte ou une litière », il s'agit de couvrir le fond de votre marmite d'un tapis de chou de chine, ou de cresson, ce qui évitera à l'anguille d'attacher, et, sachant que la viande de porc est assez grasse, vous évitera d'ajouter de l'huile.

4. Il ne vous reste plus qu'à placer le tout dans la marmite, anguille, porc, tomate, piment, sel, de recouvrir d'eau chaude, et de laisser cuire doucement pendant environ 1 heure, jusqu'à évaporation du liquide.

5. Votre Amalona sy Henakisoa est maintenant prêt, il ne vous reste qu'à servir avec un peu de riz ou des légumes !!

ACTIVITES EN COURS

Janvier et Février 2024 exposition au Casino de Fort-Mahon, avec des œuvres d'Alain MONGRENIER et des Broderies « peinture à l'aiguille » réalisées à Ambalavo

Visite de l'exposition , tous les jours de 9h00 à 22h 00 . Possibilité de repas les midi sauf Mardi et Mercredi

A noter dans vos agenda: Prochaine réderie le **26 Mai** dans l'enceinte du lycée de la Providence à Amiens

Prochaine Assemblée Générale: **13 Avril** à 15h IEM Saint Exupery

ADHESION COTISATION

Pour l'année 2024 le montant de la cotisation est resté à 20€

Les cotisations et les dons (déductibles des impôts à hauteur de 66% et sont une part importante du budget de l'ONG. Merci de renouveler votre adhésion afin de permettre à l'ONG la poursuite de ses travaux

ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR
7 rue du Faubourg 80250 Estrées sur Noye
Tel 06 75 08 88 66
Email: amipm.pi@gmail.com
Web: www.amitiepm.org

Comité de Direction Bruno Ranson, Emile Andriamanana
Rédaction des articles: Membres de l'ONG
Mise en page: Bruno Ranson